

# LIENS

*Nouvelle Série*

ISSN 0850 – 4806

Juillet 2020

N°29- Volume 2



Revue Francophone Internationale  
Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation  
Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)

Sénégal

# Liens

*Nouvelle Série*

Issn 0850 - 4806  
Juillet 2020  
N°29 - Volume 2



Revue de la Faculté  
Des Sciences et Technologies  
de l'Education et de la  
Formation

Université Cheikh Anta Diop de Dakar - Sénégal

# Liens

*Nouvelle Série*

ISSN 0850 – 4806  
Juillet 2020  
N°29 - Volume 2

Revue Francophone Internationale  
Faculté des Sciences et Technologies de l'Education et de la  
Formation (FASTEF)  
Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (UCAD)  
Sénégal

B.P. 5036 Dakar – Fann / Sénégal  
[revue.liens@ucad.edu.sn](mailto:revue.liens@ucad.edu.sn)

## **Directeur de Publication**

Ousseynou THIAM

## **Directeurs Adjoint**

Assane TOURE, Ndèye Astou GUEYE

## **Comité de Patronage**

**Ibrahima THIOUB**, Professeur, Recteur de l'UCAD

**Ibrahima DIOP**, Professeur, ancien Doyen de la FASTEF

**Amadou Moctar MBOW**, ancien Directeur Général de l'UNESCO

**Amadou Lamine NDIAYE**, Professeur, ancien Recteur

**Iba Der THIAM**, Professeur, ancien Directeur de l'Ecole Normale Supérieure, ancien Ministre de l'Education Nationale

## **Comité Scientifique**

Mamadi BIAYE, Professeur (UCAD, Sénégal) - Linda ALLAL, Professeur (Genève, Suisse) - Jean Emile CHARLIER, Professeur (Université Catholique de Louvain) - Jean Pierre CUQ, Professeur (Université de Nice Sophia Antipolis) - Fatima DAVIN CHNANE, Professeur (Aix-Marseille Université, France) - Souleymane Bachir DIAGNE, Professeur (UCAD, Sénégal), (Université de Montpellier, France) - Christian Sinna DIATTA, Professeur (UCAD, Sénégal) - Jean DONNAY, Professeur (FUNDP Namur, Belgique) - Kanvaly FADIGA, Professeur (FASTEF-UCAD, Côte d'Ivoire) - André GIORDAN, Professeur (Univ. de Genève, Suisse) - Mamadou KANDJI, Professeur (UCAD, Sénégal) - Jean-Marie DE KETELE, Professeur (FASTEF-UCAD, UCL, Belgique) - Marie-Françoise LEGENDRE, Professeur (Université de LAVAL, Québec) - Jean-Louis MARTINAND, Professeur (FASTEF-UCAD, CACHAN, France) - Mohamed MILED, Professeur (Université de Carthage, Tunisie) - Abdou Karim NDOYE, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Hamidou Nacuzon SALL, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Harouna SY, Professeur (FASTEF-UCAD) - Harisoa Tiana RABIZAMAHOLY, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Carla SCHELLE, Professeur (Université de Mayence, Allemagne) - Jean-Marie VANDER MAREN, Professeur (FSE, Université de Montréal, Québec) - José Luis WOLFS, Professeur (UCL, Belgique) - Eva L. WYSS, Professeur (Université de Coblence, Landau, Allemagne).

## **Comité de Lecture**

*Sénégal* : Moustapha SOKHNA, (FASTEF-UCAD) - Oumar BARRY (FLSH-UCAD) – Sophie BASSAMA (FASTEF-UCAD) - Madior DIOUF (FLSH-UCAD) - Ousmane Sow FALL (FASTEF-UCAD) - Fatou DIOUF KANDJI (FASTEF-UCAD) - Boubacar KEÏTA (FST-UCAD) – Aboubacry Moussa LAM (FLSH-UCAD) - Mohamed LO (FASTEF-UCAD) - Aymerou MBAYE (FASTEF-UCAD) - Lat Soukabé MBOW (FLSH-UCAD) - Issa NDIAYE (FASTEF-UCAD) ) – Papa Mamour DIOP (FASTEF-UCAD) - Boubacar NIANE (FASTEF-UCAD) - Mamadou SARR (FASTEF-UCAD) - Abou SYLLA (IFAN-UCAD) - Serigne SYLLA (FASTEF-UCAD) - Ibrahima WADE (ESP-UCAD).

*Afrique* : Urbain AMOA (Côte d’Ivoire) - Ahmed CHABCHOUB (Tunisie) Boureima GUINDO (Gabon) - Yvon-Pierre NDONGO IBARA (République du Congo) - Klohinwelle KONE (Côte d’Ivoire.) – Galedi NZEY (Gabon) - T. Jean Baptiste SOME (Burkina Faso).

*Amérique* : Guy PELLETIER (Canada)

*Europe* : Christel ADICK (Allemagne) – Mélanie DAVID (Allemagne) - Christian DEPOVER (Belgique) - Jacqueline BECKERS (Belgique) - Marcel CRAHAY (Belgique) - Cécile DEBUGER (Belgique) - Marianne FRENAY (Belgique) - Georges HENRY (Belgique) - Léopold PAQUAY (Belgique) - Marc ROMAINVILLE (Belgique) - Bernadette WILMET (Belgique) - Marguerite ALTET (France) - Pierre CLEMENT (France) - Danielle CROSS (France) - José FELICE (France) - Claudine TAHIRI (France)

## **Comité de Rédaction**

Ousseynou THIAM (FASTEF-UCAD) - Assane TOURE (FASTEF-UCAD) - Ndéye Astou GUEYE (FASTEF-UCAD) - Harisoa T. RABIAZAMAHOLY (FASTEF-UCAD) - Souleymane DIALLO (INSEPS-UCAD) - Bamba D. DIENG (FASTEF-UCAD) - Mamadou DRAME (FASTEF-UCAD) - Manétou NDIAYE (FASTEF-UCAD) - Amadou SOW (FASTEF-UCAD) – Emanuel Dit Magou FAYE (FASTEF-UCAD).

## **Assistant Informatique**

Mamadou Lamine KEBE

## **Assistante Administrative**

Ndèye Fatou NDIAYE SY

## SOMMAIRE

<b>EDITORIAL</b> .....	8
Boubacar Siguiné Sy .....	12
<b>DE LA CARACTERISTIQUE UNIVERSELLE A L'ALPHABET DES PENSEES HUMAINES DE LEIBNIZ</b> .....	12
Souleye Lô.....	32
<b>ANALYSE DE L'EFFET DE LA FORMATION SUR L'EFFICACITE DE LA STRATEGIE DE SERVICE A BASE COMMUNAUTAIRE (SBC) INITIEE PAR L'ONFG ENFANCE ET PAIX DANS LA REGION DE SEDHIOU</b> .....	32
Amadou Yoro Niang .....	52
<b>PERTINENCE ET VALIDITE DES TACHES COMPLEXES PROPOSEES DANS L'EVALUATION CERTIFICATIVE DES ELEVES-MAITRES DU CRFPE DE DAKAR</b> .....	52
Bérédougou Koné, Denis Dougnon, Sory Doumbia .....	82
<b>LA PEDAGOGIE PAR SITUATION-PROBLEME : LES PERCEPTIONS D'ENSEIGNANTS DE SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE DES LYCEES AU MALI</b> .....	82
Esther Somé-Guiébré .....	98
<b>MODELE DES PPP DANS L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES ETRANGERES : EST-ELLE UNE OPPORTUNITE D'ACQUISITION DE L'ANGLAIS</b> .....	98
Ibra Mboup, Sulynet Torres Santiago .....	114
<b>ASPECTOS TEÓRICO-CONCEPTUALES Y METODOLÓGICOS DE LA ENSEÑANZA-APRENDIZAJE DE LA LITERATURA EN SENEGAL</b> .....	114
Papa Maïssa Coulibaly .....	132
<b>TEACHING AND LEARNING ENGLISH WITH SMARTPHONES: USES, PRACTICES AND TRENDS</b> .....	132

Moussa Thiaw .....	154
<b>POUR UNE DIDACTIQUE DU TEXTE : DE LA CONSTRUCTION DU SENS AUX STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT .....</b>	<b>154</b>
Mamadou Thiaré .....	164
<b>LA CONSTRUCTION DU SAVOIR GEOGRAPHIQUE A TRAVERS LE PROGRAMME PEDAGOGIQUE EN VIGUEUR DANS L'ENSEIGNEMENT MOYEN ET SECONDAIRE GENERAL AU SENEGAL .....</b>	<b>164</b>
Amadou Mamadou Camara, Amadou Tidiane Bâ .....	182
<b>DES COURS DE GEOGRAPHIE POUR QUELLES FINALITES AU SENEGAL ? ANALYSE DU DISCOURS ET DES PRATIQUES DES PROFESSEURS DE COLLEGE EN SITUATION D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE EN CLASSE DE SIXIEME.....</b>	<b>182</b>
Désiré Poussogho, Richard Nanema, Mamadou Sanogo .....	200
<b>TIC ET AMELIORATION DE LA PRATIQUE DES ENSEIGNANTS EN CLASSE A TRAVERS L'EXEMPLE DE LA FONDATION KAMALPHA AU BURKINA FASO .....</b>	<b>200</b>
Salimata Séné .....	216
<b>EVOLUTION DES THEORIES ET MODELES D'APPRENTISSAGE: QUELLE PLACE DES TICE ? .....</b>	<b>216</b>
Mathias Kei .....	234
<b>LA REPRESENTATION DE L'AVENIR : ELEMENTS CENTRAUX PRIORITAIRES ET ADJOINTS CHEZ LES JEUNES IVOIRIENS, CAS DES ETUDIANTS DE MASTER 2 DU DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE DE L'UNIVERSITE FELIX HOUPHOUËT BOIGNY.....</b>	<b>234</b>
Bouré Diouf.....	254
<b>TEXTE ET HYPOTEXE : POLYPHEME HUMANISE PAR EURIPIDE .....</b>	<b>254</b>

Cheikh Amadou Kabir Mbaye .....	268
<b>UNE SI LONGUE LETTRE OU L'EXPRESSION D'UNE CULTURE FRAGMENTEE.....</b>	<b>268</b>
Alioune Sow .....	288
<b>HISTOIRE ET MYTHE DANS LA NUIT DE NOËL 1914 (1915) DE CLAUDEL ET L'EXIL D'ALBOURI (1967) DE CHEIK ALIOU NDAO .....</b>	<b>288</b>
Célestine Dibor Sarr .....	302
<b>LE RECIT D'ENFANCE : UN DIALOGISME ENTRE REALITÉ ET FICTION DANS ENFANCE (1983) DE NATHALIE SARRAUTE.....</b>	<b>302</b>
Ahmadou Bamba Ka .....	318
<b>L'ESPACE CAMUSIEN ENTRE REALISME ET SYMBOLISME .....</b>	<b>318</b>
Ibrahima Ndiaye .....	336
<b>BALZAC ENTRE QUETE ET ENQUETE : LA RECHERCHE D'UN TEXTE-MODELE.....</b>	<b>336</b>
Ousseynou Bâ.....	350
<b>LE THEATRE-FORUM DE KADDU YARAAX, UN OUTIL DE COMMUNICATION SANITAIRE EFFICACE ET PARTICULIER .....</b>	<b>350</b>

## EDITORIAL

Le numéro 29, en son volume 2, de la revue de la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal) : *Liens, nouvelle série*, met une fois de plus à la disposition des chercheurs et autres lecteurs une panoplie d'articles touchant aux sciences de l'éducation et à d'autres disciplines.

En guise de préambule, Boubacar Siguiné Sy évoque, dans son étude, l'un des derniers penseurs de système, Leibniz, qui rêva d'une encyclopédie des sciences. Mais, ce projet passe d'abord par l'établissement d'une science générale dont la première étape reste la caractéristique universelle, un langage univoque calqué sur le modèle du calcul et de la logique.

Souleye Lô analyse quel effet la formation a sur l'efficacité de la stratégie de service à base communautaire (SBC). Cette recherche, assujettie à l'exploration scientifique, est réalisée dans un contexte difficile avec la situation qu'a connue la Casamance de la période qui va de 1980 à 2007. Toujours dans le domaine de la formation, Amadou Yoro Niang, étudie la pertinence et la validité des tâches complexes qui sont proposées à l'évaluation des élèves-maîtres. Il cible ceux du Centre Régional de Formation des Personnels de l'Éducation (CRFPE) de Dakar, session 2018. Quant à Bérédougou Koné, Denis Dougnon et Sory Doumbia, ils ont le projet d'identifier les perceptions, que les enseignants en Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) des lycées du Mali, ont de la pédagogie par situation-problème. Et les résultats de leur étude démontrent que ces enseignants ont des difficultés à mettre en place des situations d'enseignement-apprentissage efficaces ; d'où un besoin de formation permanent pour améliorer les pratiques de classe.

Esther Somé-Guiébré nous emmène au Burkina Faso avec son article qui explore le rôle du modèle des PPP (presentation-practice-production) dans l'acquisition de l'Anglais comme langue étrangère. L'objectif de cette étude est de voir si cette méthode, souvent rattachée à celles traditionnelles essentiellement basées sur la grammaire, est une opportunité d'acquisition de l'Anglais ou une entrave. Nous restons dans le domaine de l'enseignement des langues, mais cette fois nous nous intéressons à l'espagnol avec cette étude d'Ibra Mboup et de Sulynet Torres Santiago, qui réfléchissent sur les méthodes d'enseignement-apprentissage de la littérature au Sénégal. Ils plaident

pour la mise en place d'un cadre opérationnel et conceptuel adéquat. Pape Meissa Coulibaly exhorte à un usage des téléphones intelligents ou smartphones pour l'enseignement et l'apprentissage de l'Anglais. Cet article dessine les contours de cette innovation pédagogique et bat en brèche les idées selon lesquelles les smartphones constituent des objets de distraction et, parfois même de tricherie, dans l'univers scolaire et universitaire. Moussa Thiaw, quant à lui, évoque dans son article la didactique du texte. Il revient sur les stratégies d'enseignement qui permettent de faire le travail de décodage nécessaire pour comprendre le message délivré par le texte. En effet, rappelons –que le texte est « un tissu d'éléments linguistiques qui forment un ensemble construit, composé et uni ».

Mamadou Thiaré nous fait changer de cap avec l'enseignement de la géographie. Il s'intéresse au nouveau programme de géographie mis en place au moyen et secondaire général au Sénégal depuis 2006. Thiaré se propose, dans son article, d'identifier et d'analyser les approches et les démarches que les enseignants utilisent pour construire le savoir géographique. Amadou Mamadou Camara et Amadou Tidiane Bâ lui emboîtent le pas en réfléchissant sur les finalités de l'enseignement de la géographie au Sénégal, notamment au collège. Ils exhortent, surtout par cet article, les professeurs de collège à mettre l'accent sur les finalités intellectuelles et scientifiques par l'enseignement de contenus appropriés. Il s'agit de construire des citoyens sénégalais ouverts vers le monde, mais enracinés dans leur culture.

Désiré Poussoghon, Richard Nanema et Mamadou Sanogo reviennent sur l'usage des TIC en pédagogie dans l'enseignement au Burkina Faso. Cette étude montre comment l'usage pédagogique des TIC constitue une puissante source de motivation pour les enseignants et les élèves, qui voient respectivement leur rôle se transformer dans la situation d'enseignement-apprentissage. Toujours dans le cadre de l'apport des nouvelles technologies dans l'enseignement, Salimata Séné réfléchit sur la place des TICE dans l'évolution des théories et modèles d'apprentissage. Son article a pour objectif principal d'étudier l'évolution des théories et modèles d'apprentissage compte tenu du contexte actuel de développement des TICE.

Mathias Kei nous ramène en Côte d'Ivoire avec la représentation de l'avenir chez les jeunes ivoiriens : cas des étudiants de master 2. Cet article a pour but de déterminer l'image qui se dégage dans le mental des étudiants quand ils pensent à leur « AVENIR ». Abdaramane Sow

se propose d'estimer les fonctions de production éducationnelle du Sénégal à partir des données du PASEC 2014 au niveau primaire en début et en fin de scolarité. Les résultats obtenus indiquent que l'utilisation répandue de la forme linéaire n'est pas appropriée, du moins en ce qui concerne les données sénégalaises.

En ce qui concerne l'article de Bouré Diouf, il traite d'œuvres d'auteurs classiques, en l'occurrence Homère et Euripide. Dans son étude, Bouré Diouf montre comment Euripide reprend le Polyphème homérique en l'humanisant. Il lui conserve ses traits antiques, mais le présente comme un être social. Cheikh Amadou Kabir Mbaye revient sur un classique de la littérature africaine d'expression française, *Une si longue lettre* de Mariama Bâ. Ce roman lui donne l'opportunité de réfléchir sur la question de l'identité dans une société sénégalaise en pleines mutations. Cet article d'Alioune Sow met en parallèle deux auteurs, appartenant à des univers sociaux différents : Claudel et Cheikh Aliou Ndao. Il a l'objectif de montrer comment les dramaturges associent la dimension historique à celle mythique en les réadaptant en fait littéraire. *La nuit de Noël* 1914 (1915) de Claudel et *L'exil d'Alboury* (1967) ont servi de corpus. Quant à Célestine Dibor Sarr, elle réfléchit sur le récit d'enfance à travers *Enfance* (1983) de Nathalie Sarraute. En effet, cette dernière a ouvert les voies d'une écriture nouvelle axée sur le récit d'enfance qui au-delà du bouclier mémoriel et sensoriel fait accéder à un monde authentique. Cette innovation, témoignant d'une volonté de rompre avec l'autobiographie classique, inaugure une ère nouvelle. Ahmadou Bamba Ka réfléchit sur l'utilisation du cadre spatial chez Albert Camus. Cet auteur, par le génie de la transfiguration littéraire, arrive à plonger le lecteur dans un espace imaginaire globalisant, voire universel, et ce faisant il rend compte de la condition humaine dans toutes ses aspirations. Ibrahima Ndiaye, dans son étude intitulée 'Balzac entre quête et enquête : la recherche d'un texte modèle', traite du statut de l'observateur et sa relation à l'observé, la quête qui met en branle le récit balzacien. Il y évoque les dispositifs annonciateurs des grandes transformations du roman de la modernité. Pour finir, Ousseynou Bâ montre que le théâtre forum est un outil de sensibilisation très efficace dans le domaine sanitaire. L'exemple de la compagnie Kaddu Yaraax fait foi. En effet, grâce aux ressources du théâtre forum des campagnes de communication-sensibilisation sur la santé ont donné des résultats probants.

Ndèye Astou Guèye

*Ibrahima Ndiaye*

## **BALZAC ENTRE QUÊTE ET ENQUÊTE : LA RECHERCHE D'UN TEXTE-MODELE**

### **Résumé**

Cet article se penche sur un aspect de la structure oculaire, à savoir le statut de l'observateur et sa relation à l'observé, le déchiffrement du ou des secrets de ce dernier. La quête, qui met en branle le récit balzacien, se double de l'enquête qui, dans son déploiement multiforme, joue et rejoue les abîmes de l'interrogation philosophique et mystique de l'écrivain. Se trouvent donc finement conjugués et étroitement liés à la fois la recherche du savoir et le savoir de la recherche par l'entremise de la focalisation et du focalisé, dispositifs qui annoncent et préfigurent les grandes mutations dans le roman de la modernité.

**Mots-clés :** Mimésis, quête, enquête, focalisation, récit.

### **Abstract**

This article looks at one aspect of the ocular structure, namely the status of the observer and its relation to the observed, the deciphering of the latter's secret (s). The quest, which sets in motion the Balzacian tale, is coupled with the investigation which, in its multifaceted deployment, plays and replay the abysses of the philosophical and mystical interrogation of the writer. There is therefore finely conjugated and closely linked both the search for knowledge and the knowledge of research through focus and focus, devices which announce and foreshadow the great changes in the novel of modernity.

**Keywords:** Mimesis, quest, inquiry, focus, story.

### **Introduction**

Balzac passe pour le plus grand romancier de la langue française. Aussi les études critiques qu'il a suscitées, sont-elles si nombreuses et si importantes qu'elles constituent une sorte d'écran à travers lequel il est presque inévitable de découvrir son œuvre. Dans cette perspective, *La Comédie humaine* illustre de façon exemplaire le genre romanesque ; il s'agit, en termes de poétique aristotélicienne, d'une fiction en mode

narratif<sup>1</sup> dont l'originalité consiste à faire cohabiter en son sein une variété de contenus jamais atteinte auparavant.

En postulant ainsi la nature essentiellement romanesque du texte balzacien, une bonne partie de la critique s'est imposée plusieurs figures de pensée contraignantes. Elle s'est obligée, par exemple, à projeter la parution successive d'œuvres du même auteur sur un scénario de la maturation. Balzac, depuis ses premières tentatives parues sous pseudonymes jusqu'à *Eugénie Grandet*, ou jusqu'au *Père Goriot*, ne fait qu'améliorer ses procédés d'écriture afin de parvenir au texte-modèle<sup>2</sup>, parfait par sa forme et pénétrant par son réalisme. Cette conception s'est répercutée à son tour sur les démarches critiques les plus diverses qui s'appliquent à *La Comédie humaine* : puisque Balzac est avant tout romancier, les thèmes qu'il introduit dans son œuvre ne peuvent valoir que dans la mesure où on peut les arracher pour mieux les plier ensuite au cadre générique dominant. Il en est issu les portraits d'un écrivain passionné de chimie, voire de médecine, de politique, de philosophie ou de religion. Mais ce touche-à-tout ne s'est presque jamais révélé assez compétent dans l'un ou l'autre de ces domaines, car sa vocation, de toute façon, était d'écrire des romans. Per Nykrog commente le phénomène au début de son ouvrage, *La Pensée de Balzac dans La Comédie humaine* :

« On remarque chez beaucoup d'amateurs de Balzac, une curieuse inconséquence. Ils sont tous disposés à admirer l'œuvre du romancier, à vanter sa puissance de création, la fécondité et la précision de son imagination, la capacité extraordinaire de son

---

<sup>1</sup>A propos de cette définition, voir Gérard Genette, *Fiction et diction*, Paris, Seuil, 1991.

<sup>2</sup>Cette terminologie invite à envisager le statut et le rôle du concept de « Modèle » au sein de la création artistique, principalement littéraire. A la suite d'une étude sur le statut du modèle depuis l'Antiquité (avec ses premières acceptions, symboliques...) et au sein des premières œuvres canoniques, son rôle dans la littérature se focalise sur sa qualité de facteur d'apprentissage, chez les écrivains notamment, ainsi que son facteur d'évolution des mouvements artistiques, permettant par là-même la création et le développement de toute histoire littéraire. Cette problématique du modèle est abordée au cœur de la littérature dite de second degré, c'est-à-dire au travers du champ des réécritures, où le statut du modèle est prépondérant, étant le point de départ de toute performance, quel que soit le type de réécriture. Biaisé par ce que H. R. Jauss, dans son ouvrage *Pour une esthétique de la réception*, a nommé « l'horizon d'attente » (Jauss, 1990, p. 82), le modèle en « mimécriture » (terme introduit par Daniel Bilous pour nommer les réécritures en général) répond, quant à son choix, à divers critères de sélection dont il est intéressant de débattre.

observation et de sa mémoire, sa compréhension pénétrante des faits sociaux ou psychologiques. Mais dès que quelqu'un s'avise de parler de Balzac comme d'un intellectuel dans le sens plein du mot, ou -pis encore de le considérer comme quelqu'un qui pense, il rencontre le plus souvent un certain sourire ironique, un certain ton protecteur et quelque peu empreint de compassion sympathique ». (Nykrog, 1965, p.5).

Sans vouloir sous-estimer la valeur de ces travaux, qui sont des mines de renseignements sur Balzac et les savoirs de son temps, nous proposons d'en relativiser les certitudes en matière de classification générique. Il suffit d'ignorer momentanément *La Comédie humaine* achevée et ordonnée et de se pencher sur la création balzacienne à son origine, pour s'apercevoir que celle-ci ne relève pas d'abord de la démarche d'un romancier, ni d'ailleurs d'un historien.

Nous verrons en premier lieu comment La quête d'un modèle, d'un système chez Balzac, sous l'effet de tensions et de contradictions, trahit son arrimage toujours problématique à la motivation philosophique, contribuant ainsi à élargir les potentialités de la configuration narrative, d'où d'ailleurs sa constante évolution. Puis nous terminerons sur cette réalité balzacienne, avec sa panoplie d'approche, ses procédures d'investigation qui s'avèrent particulièrement intéressantes quand elles relèvent d'une structure herméneutique développée qui pousse à constater que lors de la recherche d'un système, l'enquête a pris finalement le pas sur la quête.

Au début était le philosophe et la métaphysique, peut-être telle est la formule fondatrice qu'aucune invention ultérieure ne parviendra à amoindrir. De récents travaux de Roland Chollet et René Guise montrent, en effet, que Balzac se lance, dès son installation rue Lesdiguières, dans de vastes projets philosophiques<sup>3</sup>. Le roman ne vient s'offrir à cette réflexion comme un support possible que dans la mesure où celle-ci ne parvient pas à se couler ou à s'affirmer dans un ouvrage d'idées pures. Ce n'est pas de gaieté de cœur, écrit Roland Chollet, que Balzac a renoncé aux grandes ambitions philosophiques de son

---

<sup>3</sup>Voire leur édition des « *Premiers Essais* », dans le premier tome des *Œuvres diverses* publié sous la direction de Pierre- Georges Castex, Paris, Gallimard, col. « Bibliothèque de la Pléiade », 1990.

adolescence. Elles sont indissociables, chez lui, d'un appétit de savoir qui n'a son pareil chez aucun romancier du XIX<sup>e</sup> siècle. (Chollet, 1987, p.14)

La passion du chercheur philosophique, on le sait, porte essentiellement sur le phénomène de l'énergie en tant que puissance déterminante de l'existence humaine, depuis sa base instinctuelle jusqu'à sa sublimation spirituelle<sup>4</sup>. On peut dès lors mieux comprendre la manière particulière dont Balzac recourt à la forme narrative : il en consomme d'abord une série de modèles disponibles dans le domaine littéraire, et ceci moins dans le but de les maîtriser parfaitement que dans celui de les combiner tant bien que mal avec ses recherches philosophiques. Le roman par lettres, le roman noir, le roman d'aventures, le mélodrame historique, le conte de fée et d'autres types de récit lui servent de véhicules, parfois amalgamés au sein d'un même texte, pour tenter, sans succès, d'intéresser la communauté des lecteurs à ses préoccupations<sup>5</sup>. Le bénéfice de ces expérimentations ne s'exprime ni par la rentabilité financière ni en termes d'esthétique littéraire ; il se concrétise dans un discours représentationnel aussi resserré sur la profondeur et la systématisme du philosophe qu'ouvert sur la diversité infinie du monde. Balzac, en effet, dès ses essais romanesques, configure ses matériaux diégétiques de sorte qu'ils répondent à ses motivations métaphysiques sous-jacentes.

A preuve, les constellations de personnages qu'il répète avec insistance, celle, par exemple, du jeune héros écartelé entre l'ange passionné et la séductrice spirituelle<sup>6</sup>. A priori, il semble que Balzac a simplement emprunté un stéréotype au roman sentimental, voire à la vaste littérature consacrée aux complications de l'amour. Mais, comme le montrent les études de Max Andréoli<sup>7</sup>, chacun des personnages s'inscrit dans un

---

<sup>4</sup> On trouve une description complète de cette problématique chez Ernst Robert Curtius, *Balzac*, Bonn, Friedrich Cohen, 1923 ; Per Nykrog (op.cit.) ; Max Andréoli, *Le Système balzacien*, Aux amateurs de livres, 2vol. 1984

<sup>5</sup> Pour une analyse précise de cette période, on consultera l'article de Roland Chollet cité ci-haut.

<sup>6</sup> Par exemple : Tullius entre Marianine et la marquise de Ravenssi (*Le Centenaire*), Abel entre Catherine et la duchesse de Somerset (*La Dernière Fée*), Raphaël entre Pauline et Foedora (*La Peau du chagrin*), Félix entre Henriette de Mortsau et Lady Dudley (*Le Lys dans la vallée*), Théodore de Sommervieux entre Augustine Guillaume et la duchesse d'Carigliano (*La Maison du chat-qui-pelote*), etc.

<sup>7</sup> Voir en particulier Max Andréoli, *Le Système balzacien*, Aux amateurs de livres, 2 vol., 1984 ; «Quelques perspectives de lecture sur une nouvelle de Balzac : La Paix du ménage», *L'Année*

réseau de caractérisants sélectionnés de manière à réaliser le système de la pensée balzacienne. Inversement, ce système accomplit si continûment sa fonction organisatrice implicite que le texte balzacien parvient à incorporer des aspects de plus en plus nombreux et divers du monde représenté. Au point qu'il saura même absorber parmi les morceaux les plus hétérogènes au principe du récit romanesque, comme les prologues de *La Fille aux yeux d'or* ou de *La Duchesse de Langeais*<sup>8</sup>. Jacques Neefs écrit à juste titre que :

C'est peut-être là une des étrangetés les plus grandes du geste de *La Comédie humaine* : offrir comme socle de démonstration multiple [...] les "scènes" et le scénarique, mais en dégageant comme étages supérieurs d'intelligibilité le philosophique [...] et surtout l'analytique [...] qui sont pourtant des postures de perception, de concentration et d'abstraction actives dans le scénarique lui-même. (Neefs, 1993, p.156)

Il n'en reste pas moins que le système s'offre toujours sous les aspects de la fragilité et de l'éparpillement. Cette idée, constamment visée, n'est jamais entièrement explicitée ni surtout, comme chez Zola, antéposée à l'énonciation narrative. La fiction balzacienne, à mesure qu'elle s'écrit, se crevasse sous l'effet de tensions et de contradictions qui trahissent son arrimage toujours problématique à la motivation philosophique. D'un autre côté, dès que cette écriture cherche à sortir du cadre fictionnel pour formuler l'abstraction pure, elle voit sa capacité productrice tendre à zéro. C'est en demeurant conscient de ces failles d'une œuvre par où le sens risque à tout moment de s'engouffrer qu'il faut reposer la question soulevée au début de la présente étude : comment un discours si protéiforme qu'il frôle la désorganisation peut-il s'inscrire dans la tradition de la mimésis ?

À en croire Paul Ricœur (1984, pp.20-21), le récit balzacien contribuerait à élargir les potentialités de la configuration narrative, participant ainsi à une évolution en cours depuis le début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette évolution conduirait à ce que l'intrigue simple, comportant une série d'épisodes, fait place à un principe de composition complexe qui admet d'importantes expansions diégétiques au niveau de la

---

balzacienne 1981, p. 65-119 ; «Le Lys dans la vallée ou le labyrinthe du double», *L'Année balzacienne* 1983, p. 173-29

<sup>8</sup> Voir à ce sujet André Vanoncini «Balzac-Simenon : Figures de la représentation», *Comparatistica. Annuarioitaliano*, diretto da Enzo Caramaschi (Léo S. Olchki editor, Florence) 5<sup>e</sup> année, 1993, p. 13-118.

description sociale d'abord, de l'analyse psychologique ensuite. Le scénario proposé par Ricœur s'applique, en effet, parfaitement au développement de l'écriture balzacienne. Il est indéniable que, dans les premiers essais romanesques, l'intrigue, par son recours à l'aventure, à la précipitation mélodramatique et à la causalité simple, se fait remarquer comme une contrainte fonctionnelle, à la façon d'un squelette mal déguisé. Et sans doute faut-il à l'écrivain le temps de l'expérimentation – et pourquoi ne dirait-on pas ici : de la maturation – pour que ces procédés s'affinent et coexistent avec un ensemble élaboré de contenus philosophiques, psychologiques et sociaux.

Il semble pourtant qu'une telle analyse ne rende pas entièrement compte de la façon dont Balzac manie la *mimésis* narrative au moment où il commence à signer ses romans. N'est-il pas frappant, à ce propos, que l'écrivain n'ait jamais présenté lui-même comme une enquête sa maîtrise des instruments de la configuration romanesque ? Balzac s'est plaint, au contraire, à de maintes reprises, de vivre à une époque où la réalité, faute de diversité, ne fournissait plus la substance nécessaire au déroulement d'une action forte<sup>9</sup>. Il parle, dans *Gambara*, de la difficulté à imaginer «une aventure dans un siècle où les romans s'écrivent précisément parce qu'ils n'arrivent plus» (1837, p. 461). En d'autres termes, un certain type d'intrigue, en particulier celui auquel il avait recouru dans ses premières œuvres, lui apparaît désormais comme foncièrement inapproprié à la visée représentationnelle qui est devenu la sienne.

Or, la position critique qu'adopte ici Balzac ne s'explique pas principalement par un réflexe de rejet à l'égard de ses erreurs juvéniles. Elle tient davantage à ce qu'il sent ne plus pouvoir se contenter d'une formule de la *mimésis* qui avait dominé la littérature narrative pendant des siècles : il s'agit du récit d'une quête dans lequel un héros libre de toute entrave préalable part à la recherche d'un idéal et, après avoir surmonté les obstacles, connaît la réussite ou l'échec<sup>10</sup>. Balzac n'admet une telle quête que très partiellement et à condition qu'elle se double d'une enquête.

Les œuvres écrites de 1830, auxquelles sont consacrées les observations qui suivent, révèlent, en effet, que le protagoniste balzacien n'a pas

---

<sup>9</sup> Voir à ce sujet le travail de André Vononcini, *Figures de la modernité*, Paris, Corti, 1984, en particulier le deuxième chapitre («Du passé trop connu au présent impensé», p.45-67).

<sup>10</sup> Ce type de récit repose en grande partie sur le principe de composition simple mentionné ci-dessus.

vraiment la chance de tisser son destin, comme celui de Stendhal ou de Flaubert. Il entre en scène à un moment où son action future ne peut être que tributaire d'une identité morale, psychologique et sociale dans laquelle l'a enfermé son passé. C'est le cas, par exemple, des personnages éprouvés par les déceptions du mariage et qui dérivent leur affection sur de nouveaux partenaires : ils sont observés sur le point de s'engager, en train de vivre une liaison, ou même après la rupture de celle-ci ; les défaillances de l'union conjugale qui motivent pourtant l'intrigue amoureuse, ne sont souvent narrées qu'après coup et sur le mode rétrospectif. Les ouvrages suivant suffisent comme preuve : *Maître Cornélius*, *Une double famille*, *La Grenadière*.

Le même schéma, fondé sur une base thématique différente, intervient dans d'autres récits. Dans *La Maison du chat-qui-pelote* ou *Le Bal de Sceaux*, c'est l'habitus socio-psychologique qu'elles ont contracté au cours des années de formation qui interdit à deux jeunes femmes de connaître le bonheur, d'envisager une union, avec un partenaire étranger à leur caste. Dans *La Peau du chagrin* surgit d'abord un inconnu tout prêt à se jeter dans la Seine. Ce n'est qu'au bout de plusieurs chapitres que ce jeune homme se fait attribuer un nom et révèle les échecs, sur les plans intellectuel, économique et amoureux qui l'ont conduit au désespoir. Enfin, toujours dans le même contexte, il faut mentionner les nouvelles encadrées<sup>11</sup>, comme *Gobseck*, *Sarrasine*, ou *L'Auberge rouge*. Les narrateurs de ces métarécits<sup>12</sup> possèdent une connaissance presque complète du parcours des protagonistes. De sorte que les destins de ceux-ci, sanctionnés par la mort dans les deux premiers exemples, sont placés d'emblée sous le signe de l'inéluctable.

Il est donc évident que l'histoire des personnages évoqués ci-dessus ne ressemble guère au cheminement stendhalien selon la formule du

---

<sup>11</sup> Voir à ce sujet Claudine Vercollier, «Le lieu du récit dans les nouvelles encadrées de Balzac», *L'Année balzacienne* 1981, p. 225-234

<sup>12</sup> Un métarécit un discours de légitimation des règles du jeu et des institutions qui régissent le lien social. D'un point de vue scientifique, ces "grands récits" sont des fables, mais dès lors qu'une science tient sur son propre statut un discours de légitimation, elle doit elle aussi recourir à un métarécit. Exemples de métarécit : la dialectique de l'esprit, l'émancipation du sujet raisonnable, le héros du savoir qui travaille à une bonne fin éthico-politique (récit des Lumières), la justice, la vérité, les grands périls, les grands périple, etc.

«miroir que l'on promène le long d'un chemin»<sup>13</sup> (Stendhal, 1830, p.364). Le héros balzacien se fait examiner quand il s'apprête à affronter une crise longtemps mûrie à l'avance. Cette épreuve une fois traversée, il aboutit à un résultat qu'on a l'impression de connaître d'emblée. Chantal Massol-Bedoin souligne que «ce dispositif téléologique s'accorde parfaitement à un projet de restauration de l'épars et de réintégration du disparate dans une structure unifiante» (Massol-Bedoin, 1992, p.35) et de continuer :

On ne saurait donc s'étonner que ce mode de narration ait la faveur de Balzac, au moment où s'élaborent ses stratégies romanesques, dans les années 1830 ; ni même de le retrouver dans des textes plus longs, comme *Le Médecin de campagne* (1833), et parfois bien postérieurs *Le Curé de village* (1941), jusqu'à *L'Envers de l'histoire contemporaine* (1848). (Massol-Bedoin, 1992, p.36)

À partir des nouvelles et romans créés autour de 1830, Balzac parvient donc à concentrer une riche matière sur une trame densifiée qui restreint la durée de l'action principale et en limite le nombre de péripéties<sup>14</sup>. Cependant, la seule modification structurelle du scénario de la quête ne lui suffit pas. Il double celle-ci d'une série de procédés qui lui donnent l'allure d'une enquête. La connaissance balzacienne cherche, comme on le sait, à décrypter d'infimes nuances dans une masse d'informations qualifiées d'insignifiantes parce qu'appartenant à un monde uniformisé par la Révolution<sup>15</sup>. Comme cette connaissance ne peut inscrire le rapport sujet-objet dans un code représentationnel fixe, elle multiplie les instances textuelles propres à moduler une problématique du déchiffrement. Il en résulte que tout peut, à n'importe quel moment et sous plusieurs angles, devenir matière à élucidation ; inversement, chaque détenteur d'une activité observatrice peut formuler une hypothèse spécifique sur le problème à élucider.

De cette sorte, les œuvres balzaciennes, en particulier celles du tournant de 1830, présentent une vraie débauche de déchiffreurs appelés à

<sup>13</sup> Nous faisons juste remarquer que c'est à Saint-Réal que Stendhal attribue la célèbre formule « Un roman : c'est un miroir que l'on promène le long d'un chemin » en tête du chapitre XIII (livre premier) du *Rouge et le Noir*

<sup>14</sup> On consultera à ce sujet Maurice Bardèche, *Balzac romancier*, Paris, Plon, 1940 (en particulier p.300 et suiv.).

<sup>15</sup> Voir à ce sujet les articles d'André Vononcini : «La disparition des espaces urbains dans *La Comédie humaine*», Paris et le phénomène des capitales littéraires, Paris, Presses de la Sorbonne, 1984 ; «La Fille aux yeux d'or», *L'Année balzacienne* 1990, p. 221-232.

émettre leur avis sur un point énigmatique désigné par le narrateur<sup>16</sup>. On en retiendra, à titre d'exemple, les invités d'une riche maison du faubourg Saint-Honoré qui spéculent sur les origines de la fortune de leurs hôtes (*Sarrasine*) ; les habitants d'une petite ville bretonne qui se demandent pour quels motifs une de leurs concitoyennes contrevient, en faisant le marché, à ses habitudes d'achat (*Le Réquisitionnaire*) ; les représentants types d'une certaine société parisienne, comme ceux qui hasardent des hypothèses sur l'identité secrète d'une dame mondaine, occupation que le narrateur commente ainsi :

Aujourd'hui, notre langue a autant d'idiomes qu'il existe de Variétés d'hommes dans la grande famille française. Aussi est-ce vraiment chose curieuse et agréable que d'écouter les différentes acceptions ou versions données sur une même chose ou sur un même événement par chacune des Espèces qui composent la monographie du Parisien (*Madame Firmiani*, p. 142.)

Balzac semble si fasciné par ce type d'échange qu'il en varie constamment les instances et les modalités. En témoigne la célèbre scène inaugurale d'*Une double famille*, où il établit la réciprocité entre observateurs et observés, permettant d'abord aux passants de la rue de Tourniquet d'examiner les occupantes d'un appartement situé rez-de-chaussée, puis livrant aux appréciations de ces dernières les personnes qui défilent à l'extérieur. Une véritable concurrence entre compétences visuelles traduit dans *La Paix du ménage*, la mise en œuvre sous-jacente de plusieurs stratégies de séduction et de tromperie<sup>17</sup>.

Ce jeu de devinette ne porte pas seulement sur le secret d'un personnage ou d'une famille ; il s'applique avec la même intensité à l'environnement spatial et socio-économique des protagonistes, comme le montrent les ouvertures de *La Maison du chat-qui-pelote* et du *Père Goriot*. Sans doute, l'allégorie de la peau du chagrin, soumise aux tentatives de décryptage de tant de spécialistes, exprime-t-elle le plus puissamment combien, dans l'œuvre balzacienne, l'enquête a pris le pas sur la quête.

---

<sup>16</sup> Voir, pour une représentation générale, Anne-Marie Baron, «Statut et fonctions de l'observateur balzacien», *L'Année balzacienne* 1989, p. 301-316.

<sup>17</sup> Voir Michel Riffaterre, «*La Paix du ménage d Balzac*», dans *La Production du texte*, Paris, Seuil, 1979, et Max Andréoli, «Quelques perspectives de lecture sur une nouvelle de Balzac : *La Paix du ménage*» (loc. cit., note 8).

Or, ces procédures d'investigation s'avèrent particulièrement intéressantes quand elles relèvent d'une structure herméneutique développée. Balzac, en effet, utilise le secret à élucider comme un des principaux moteurs de ses récits<sup>18</sup>. L'emploi de cette technique n'implique pas pour autant qu'elle soit exploitée schématiquement. Certaines œuvres, comme *Le Réquisitionnaire* ou *Maître Cornélius*, guident le lecteur du mystère à une solution qu'il ne doit pas flairer au préalable : il suit un dispositif narratif qui, dans *Maître Cornélius* surtout, annonce déjà les stratégies de détection du roman policier. En revanche, d'autres récits comme celui de *La Grenadière*, présentent un secret qui demeurent entier jusqu'à la fin.

Dans la plupart des cas, cependant, l'énigme balzacienne est source de complications et d'ambiguïtés. On songe, à ce propos, à la multiplication de personnages demeurant anonymes d'abord et dotés enfin d'un nom à un moment où le déroulement de l'intrigue a permis depuis longtemps d'en deviner l'identité (par exemple *Une double famille*, *Gobseck*<sup>19</sup>). Enfin, il faut mentionner ici les textes qui situent le mystère sur la frontière fragile mais décisive qui sépare le leurre parfait du secret de polichinelle. Tel est le cas de *Sarrasine* et d'*Un épisode sous la Terreur*<sup>20</sup>, œuvres qui pervertissent la démarche herméneutique en lui demandant (en vain) de répondre à une problématique que son programme ne permet pas de gérer

## Conclusion

Balzac, il fallait s'y attendre, entraîne le lecteur dans des textes prometteurs de solutions pour mieux lui faire connaître les abîmes de son interrogation philosophique et mystique. C'est pourquoi *La Comédie humaine*, comme le disent Roland Bourneuf et Réal Ouellet, «donne l'image d'un monde prêt à déborder son créateur» (Bourneuf & Ouellet, 1972, pp.49-50)<sup>21</sup>. Elle propose tant d'objets d'analyse dans des perspectives si diverses qu'elle expose au doute la cohérence de son

<sup>18</sup> Ernst Robert Curius consacre le premier chapitre de son ouvrage à la problématique du secret chez Balzac (cf. note 3)

<sup>19</sup> On lira, à propos de ces deux nouvelles, le commentaire d'Anne-Marie Baron dans «Le flash-back chez Balzac», *L'Année balzacienne* 1987, p. 363-377.

<sup>20</sup> Au sujet de cette nouvelle, on consultera Franc Schuerewegen, «Un épisode sous la terreur : une lecture expiatoire», *L'Année balzacienne* 1985, p.247-263.

<sup>21</sup> On peut comprendre que ces deux critiques se demandent « comment résumer *Le Père Goriot* : est-ce surtout l'histoire d'un amour paternel malheureux, celle d'un jeune ambitieux qui se pousse dans la société ou celle d'un être maléfique qui rêve de l'asservir tout entière ? » (*L'Univers du roman*, Paris, Presses universitaires de France, 1972, p. 49-50.

propos. En d'autres termes, elle perturbe le mécanisme fondateur de la mise en intrigue. Elle contrevient au récit traditionnel qui se résume, d'après Ricœur, à intercaler entre la concordance initiale et finale un milieu rempli d'éléments de discordance<sup>22</sup>. Le texte balzacien, comme nous l'avons vu, entrave un déroulement successif de l'intrigue en bouleversant l'ordre chronologique ou en réduisant le potentiel évolutif du héros. Il empêche, par ailleurs, par une multiplication des observateurs ainsi que des mystères à déchiffrer que le héros puisse s'assumer et progresser en tant qu'instance focale centrale.

C'est la raison pour laquelle il ne nous semble pas profitable d'envisager *La Comédie humaine* exclusivement dans une optique de la continuation ou de l'achèvement d'une tradition générique ; il s'agit de la situer aussi à l'origine des grandes restructurations de la littérature fictionnelle au XIX<sup>e</sup> siècle. Sur la base de cette œuvre vont se dégager, en effet, certaines des grandes tendances du roman de la modernité, en particulier celles qui, implicitement ou explicitement, problématisent le schéma de la discordance/ concordance. On songe, par exemple, au roman flaubertien qui minimise la fonction de l'intrigue au profit d'une écriture stylistiquement élaborée ; mais on peut aussi évoquer le cas contraire du roman naturaliste qui, au rebours de ses ambitions représentationnelles, révèle l'artifice du scénario dramatisé sur lequel il s'appuie. Enfin, on doit mentionner à ce sujet le roman policier qui rejette l'action du crime dans une antériorité secrète que le détective a pour tâche de reconstituer au cours du récit. Dans ce dernier cas de figure, les éléments de discordance sont regroupés dans une sphère d'abord hors-textuelle alors que le texte proprement dit s'attache exclusivement à assurer le retour de la concordance.

La démarche balzacienne annonce et prépare tous ces développements : recherche philosophique a priori étrangère aux formes traditionnelles du récit, elle met en œuvre des instruments de configuration romanesque si complexes qu'elle finit par révolutionner le champ global de la fiction narrative et, probablement, du discours littéraire en général. En ce sens, l'on conclura volontiers en citant Curtius qui estime que «Balzac a fait du roman l'expression artistique universelle de la vie moderne» (Curtius, 1999, p.369).

---

<sup>22</sup> Temps et récit I, Paris, Seuil, coll. «L'ordre philosophique», 1983 p. 55 et suiv.

## Références bibliographiques

Andréoli Max (1981). Quelques perspectives de lecture sur une nouvelle de Balzac : La Paix du ménage. *L'Année balzacienne*, 65-119.

Andréoli Max (1983). Le Lys dans la vallée ou le labyrinthe du double. *L'Année balzacienne*, 173-229.

Andréoli Max (1984). Le Système balzacien. *Aux amateurs de livres*, 2 vol., 78-86.

Bardèche M. (1940). *Balzac romancier*. Paris : Plon.

Baron Anne-Marie (1987). Le flash-back chez Balzac. *L'Année balzacienne*, 363-377.

Baron Anne-Marie (1989). Statut et fonctions de l'observateur balzacien. *L'Année balzacienne*, 301-316.

Daniel Bilous (2009). La mimécriture : règles d'un art. Revue Modèles linguistiques p. 29-53. En ligne <https://journals.openedition.org/ml/207> consulté le 22 /05/2020.

Chollet Roland (1987). Du premier Balzac à la mort de Saint-Aubin. Quelques remarques sur un lecteur introuvable. *L'Année balzacienne*, 35- 56.

Curtius Ernst Robert (1923). *Balzac*. Bonn : Friedrich Cohen.

Curtius Ernst Robert (1999). *Balzac*. Genève : Editions des Syrtes,

Genette Gérard (1991) *Fiction et diction*. Paris : Seuil.

Jauss H. R. (1978) Pour une esthétique de la réception, trad. C. Maillard, Paris : Gallimard.

Massol-Bedoin Chantal (Février 1992). La charade et la chimère. Du récit énigmatique dans La Fille aux yeux d'or. *Poétique* n°89, 35-54.

Neefs Jacques (1993). *Les trois étages du mimétique, Balzac, Œuvres complètes. Le «Moment» de la Comédie humaine*. Paris : Presses universitaires de Vincennes,

Nykrog Per (1965). *La Pensée de Balzac dans La Comédie humaine*. Copenhague : Munksgaard.

Ricœur Paul (1983). *Temps et récit I*. Paris : Seuil.

- Ricœur Paul (1984). *Temps et récit II, La configuration du temps dans le récit de fiction*. Paris : Seuil.
- Riffaterre Michel (1979). *La Paix du ménage d Balzac. La Production du texte*. Paris : Seuil.
- Roland Bourneuf et Réal Ouellet (1972) *L'Univers du roman*. Paris : Presses universitaires de France.
- Schuerewegen Franc (1985). Un épisode sous la terreur : une lecture expiatoire. *L'Année balzacienne*, 247-263.
- Vercollier Claudine (1981). Le lieu du récit dans les nouvelles encadrées de Balzac. *L'Année balzacienne*, 225-234.
- Vononcini André (1984). *Figures de la modernité*. Paris : Corti.
- Vononcini André , (1984).*La disparition des espaces urbains dans La Comédie humaine*. Paris : Presses de la Sorbonne.
- Vononcini André (1990). La Fille aux yeux d'or. *L'Année balzacienne*, 221-232.
- Vononcini André (1993). Balzac-Simenon : Figures de la représentation», *Comparatistica. Annuarioitaliano, diretto da Enzo Caramaschi (Léo S. Olchki editor, Florence) 5<sup>e</sup> année*, p. 13-118.
- Vononcini André (1984). *Paris et le phénomène des capitales littéraires*. Paris : Presses de la Sorbonne.

## **LES AUTEURS**

BA Amadou Tidiane, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

BA Ousseynou, Université de Thiès, Sénégal.

CAMARA Amadou Mamadou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

COULIBALY Pape Meïssa, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal.

DIOUF Bouré, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

DOUGNON Denis, Ecole Normale Supérieure de Bamako.

DOUMBIA Sory, Ecole Normale Supérieure de Bamako.

KA Ahmadou Bamba, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal.

KEI Mathias, Université Felix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire.

KONE Bérédougou, Ecole Normale Supérieure de Bamako, mali.

LO Souleye, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal.

MBAYE Cheikh Amadou Kabir, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

MBOUP Ibra, Centre de Formation des Personnels de l'Éducation de Dakar, Sénégal.

NANEMA Richard, Direction de l'Administration des Finances du Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales (DAF/MENAPLN), Burkina Faso.

NDIAYE Ibrahima, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

NIANG Amadou Yoro, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

POUSSOGHO Désiré, Institut des Sciences des sociétés/CNRST, Burkina Faso.

SANOOGO Mamadou, Université de Lomé, Togo.

SARR Célestine Dibor, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

SENE Salimata, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

SOME-GUIEBRE Esther, Université Norbert Zongo, Burkina Faso.

SY Boubacar Siguiné, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

THIARE Mamadou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

THIAW Moussa, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

TORRES SANTIAGO Sulynet, Université internationale Ibéro-américaine de Puerto Rico.